



On le savait déjà, la production éditoriale romande est riche de pépite littéraire. S'il en fallait une preuve alors ce serait celle-ci: *Le voyage de la vie*, un récit autobiographique signé Vera Sormani. Un texte qu'a exhumé son arrière-petite-fille Charlotte Christeler afin de l'utiliser pour son mémoire de Lettres à l'Université de Lausanne. Vera Sormani: c'est une sorte d'Amélie Poulain, dont les écrits ont traversé les âges, pour venir se poser, tel un

Récit Le voyage de la vie

papillon gracile, sur le dos de notre époque internet. Vera Sormani (Zur Gosen – de son nom de jeune fille), est née le 30 juillet 1890 à Genève. Pour une fois, les cigognes ont bien fait les choses, puisque le père de la petite Vera était vice-consul de Russie dans la cité de Calvin. Un temps où les précepteurs du Tsar Nicolas II étaient Suisses et où apprendre le français était considéré comme un privilège. Vera Sormani nous offre ce voyage étonnant dans le temps, là où les canotiers entrecroisaient les robes à dentelles, sous les tonnelles d'une époque que l'on a qualifiée de «belle». Une insouciance fidèlement ren-

due par la plume au style particulier de Vera Sormani. Une jeune femme ambitieuse qui avait suivi des études de Lettres à l'Université de Lausanne pour l'époque il s'agissait d'un véritable exploit (!) – de 1910 à 1913.

En 1916, Vera épouse Umberto Sormani, fonctionnaire aux chemins de fers égyptiens. Dès lors, le grand périple de Vera prenait acte. Cette femme au long cours a décrypté notre époque et a parcouru le XX^e siècle avec un regard rempli de malice. *La route de notre vie a traversé bien des tunnels pour retrouver chaque fois la lumière. Quand nous arrivons devant les couloirs les plus*

longs et les plus noirs de tous, semblant conduire au néant, il faudra, sans regarder en arrière, y pénétrer sans crainte, dans la certitude que, de celui-là aussi, nous sortirons, pour émerger à la lumière fulgurante d'une symphonie de sons et de couleurs (...), écrivait Vera Sormani le 1^{er} mai 1944. Elle était installée dans une ville de Naples terrorisée par la proximité des combats entre armées allemandes et américaines! Cela n'a pas empêché Vera Sormani de s'éteindre paisiblement à 103 ans, après une vie bien remplie.

DANIEL BUJARD

Le voyage de la vie, de Vera Sormani c/o Editions d'en bas, 308 p.

